

Bio - Nouvelles

Bulletin d'information de la Société de biologie de Montréal



SBM

Volume 41, numéro 1

janvier, février, mars 2013



Photo : Alain Maire

Harde de Cerfs de Virginie

NOTRE CONFÉRENCE DE L'HIVER

Qui mange les oiseaux ?

avec Denis Henri

ENTOMOLOGIE

Le second insectarium

par Jean-François Roch

2,00 \$ • Gratuit pour les membres de la SBM

Visitez notre site Internet : <http://sbm.quebecoiseaux.org>

Le mot du rédacteur

C'est un changement de garde qui s'est opéré à l'issue de la dernière assemblée générale annuelle. C'est désormais André St-Arnaud qui préside aux destinées de la SBM. Vive le nouveau président! André succède à Annie Tellier, qui quitte son poste après sept années aux commandes de la société. Un septennat, rien de moins! Annie ne comptait pas son temps et c'est à tous les niveaux qu'elle s'est engagée au sein de notre organisme. Dans le Bio-Nouvelles en particulier: rédaction des « nouvelles de la Société », correction des épreuves, impression et expédition. C'est elle qui supervisait mon travail et avant moi celui de mes prédécesseurs. Merci Annie et bienvenue André!

Autrement, dans cette livraison hivernale de votre bulletin, Jean-François Roch nous propose de visiter avec lui le « second insectarium »: le musée et laboratoire d'entomologie Lyman de l'Université McGill. Lucie Chartrand nous propose quant à elle un retour sur la conférence d'octobre dernier: une rencontre avec une décidément bien fascinante machine volante. Et Francine Allaire nous relate pour sa part son récent séjour en Gaspésie.

À quoi s'ajoute les incontournables: observations, nouvelles, entrecroisé, conférences et sorties.

Sur ce, je vous dis: bon hiver, joyeuses Fêtes et à l'an prochain!

Hugues Brunoni
Rédacteur en chef

DANS CE NUMÉRO

3	Activités et observations Septembre à novembre 2012	Rétrospective Une fascinante machine volante	16
6	Nouvelles de la Société Rapport de l'AGA de 2011-2012	Ça s'est passé dans notre cour Drames ornithologiques	18
12	Le coin ludique L'Entrecroisé de Lucette D'Amours	Séjour ornithologique en Gaspésie Compte rendu de voyage	19
14	Entomologie Le second insectarium	Événement Notre conférence de l'hiver	20
		Calendrier des activités Sorties et conférences de l'hiver	21

Consignes pour l'envoi de vos textes

Afin d'uniformiser l'aspect du Bio-Nouvelles et de le rendre plus agréable à lire, de nouvelles normes concernant vos textes ont été adoptées. Les voici:

- Mettre tous vos textes dans la police Times New Roman, 10 points (sauf vos titres et sous-titres qui peuvent être un peu plus gros).
- La longueur de vos textes ne doit pas excéder les 2 pages (ou 1700 mots). Nous nous réservons le droit de publier les textes plus longs sur deux numéros.

N'hésitez pas à m'écrire pour plus de renseignements. Je vous remercie chaleureusement pour votre aimable collaboration!

Hugues Brunoni
bionouvelles@gmail.com

Bio - Nouvelles

Le Bio-Nouvelles est l'organe d'information des membres de la Société de biologie de Montréal et est publié quatre fois par année.

Rédacteur en chef

Hugues Brunoni

Collaborateurs à ce numéro

Francine Allaire
Lucie Chartrand
Lucette D'Amours
Claude Ducrot
Jean-François Roch
Annie Tellier

Publicité: Raynald D'Aoust

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2013
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0319-3446

Première année de publication: 1972

Prochaine date de tombée

7 mars 2013



**SOCIÉTÉ DE
BIOLOGIE DE
MONTRÉAL**

Fondée en 1922, la Société de biologie de Montréal est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes intéressées à la biologie et aux sciences naturelles. Elle a pour mission de faire découvrir, comprendre et aimer la nature au grand public par la vulgarisation des sciences naturelles et l'immersion dans la nature.

Président: André St-Arnaud

Vice-présidente: Marie Couture

Trésorier: Raynald D'Aoust

Secrétaire: Monique Hénaut

Conseillers: Francine Allaire, Franklin Baril, Nicole Courtemanche, Claude Ducrot, Blanche Hélène Lessard, Annie Tellier (présidente sortante).

Affiliations

- Regroupement QuébecOiseaux
- Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal)
- Société Provancher
- Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP)

Tarifs d'abonnement à la SBM

Individu 25 \$
Famille 35 \$
Étudiant 15 \$
Institution 60 \$

Ces tarifs représentent le coût d'une adhésion annuelle, taxes comprises.

Faites votre chèque à l'ordre de la Société de biologie de Montréal.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL

Biodôme de Montréal
4777, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 1B3
Tél.: 514 868-3278
Télec.: 514 868-3065
<http://sbm.quebecoiseaux.org>
sbm.nature@gmail.com

RAPPORT DES ACTIVITÉS ET DES OBSERVATIONS

septembre à novembre 2012



DATE	ACTIVITÉ	SITE VISITÉ	NBRE DE PARTICIPANTS	NBRE D'ESPÈCES OBSERVÉES	ESPÈCES D'INTÉRÊT PARTICULIER OU FAITS REMARQUABLES
1 ^{er} sept.	O	Pointe de Yamachiche	7	23	Bernache du Canada, Grand Héron, Grande Aigrette, Pygargue à tête blanche, Busard Saint-Martin, Épervier brun, Chevaliers : grivelé, solitaire, Colibri à gorge rubis, Martin-pêcheur d'Amérique, Piou de l'Est, Viréos : à tête bleue, mélodieux, Grive à dos olive, Pipit d'Amérique, Parulines : à joues grises, à tête cendrée, rayée, Cardinal à poitrine rose.
22 sept.	O	Île des Sœurs	5	35	Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Bihoreau gris, Bernache du Canada, Canard pilet, Buse à épaulettes, Faucon émerillon, Martin-pêcheur d'Amérique, Pics : flamboyant, chevelu, mineur, Hirondelle bicolore, Grimpereau brun, Grive à dos olive, Viréos : à tête bleue, de Philadelphie, Parulines : à collier, à tête cendrée, à croupion jaune, à gorge noire, masquée, Cardinaux : rouge, à poitrine rose, Bruants : à gorge blanche, chanteur.
23 sept.	O	Parc national du Mont-Saint-Bruno	10	19	Urubu à tête rouge, Éperviers : brun, de Cooper, Buse à queue rousse, Martin-pêcheur d'Amérique, Pics : mineur, Grand, Viréo aux yeux rouges, Sittelle à poitrine rousse, Grimpereau brun, Merle d'Amérique, Paruline bleue, Bruant à gorge blanche.
7 oct.	O	Parc-nature du Bois-de-l'Île-Bizard	11	30	Bernache du Canada, Canards : noir, branchu, Harle couronné, Hérons : Grand, vert, Urubu à tête rouge, Buse à queue rousse, Busard Saint-Martin, Faucon émerillon, Crécerelle d'Amérique, Goéland marin, Martin-pêcheur d'Amérique, Pic flamboyant, Grimpereau brun, Merle d'Amérique, Roitelet à couronne rubis, Jaseur d'Amérique, Paruline à croupion jaune, Junco ardoisé, Bruant chanteur, Cardinal rouge, Chardonneret jaune.
14 oct.	O	Région de Berthierville	—	—	<i>Sortie annulée à cause des fortes précipitations annoncées.</i>
21 oct.	O	Mont Rigaud	4	13	Dindon sauvage, Pic chevelu, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Grimpereau brun, Roitelets : à couronne dorée, à couronne rubis, Merle d'Amérique, Paruline à croupion jaune, Junco ardoisé.
27 oct.	O	Rivières des Mille-Îles	12	17	Bernache du Canada, Petit Fuligule, Petit Garrot, Harles : couronné, Grand, Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Épervier de Cooper, Goélands : argenté, marin, Merle d'Amérique.
4 nov.	O	Parc de la Frayère	6	33	Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Bihoreau gris, Bernache du Canada, Canards : chipeau, noir, Sarcelle d'hiver, Harles : couronné, Grand, Épervier de Cooper, Buse à queue rousse, Goélands : argenté, marin, Pics : mineur, chevelu, Grand Corbeau, Merle d'Amérique, Bruants : hudsonien, à gorge blanche, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Carouge à épaulettes, Durbec des sapins, Roselin familial, Chardonneret jaune.
10 nov.	O	Parc Angrignon	4	15	Bernache du Canada, Harle couronné, Petit-duc maculé, Pics : chevelu, mineur, Merle d'Amérique, Bruant à couronne blanche, Gros-bec errant.

DATE	ACTIVITÉ	SITE VISITÉ	NBRE DE PARTICIPANTS	NBRE D'ESPÈCES OBSERVÉES	ESPÈCES D'INTÉRÊT PARTICULIER OU FAITS REMARQUABLES
18 nov.	O	Île Charron et aéroport de Saint-Hubert	nd	17	Canard noir, Grand Harle, Grand Héron, Busard Saint-Martin, Buses : à queue rousse, pattue, Faucon pèlerin, Goélands : à bec cerclé, argenté, marin, Tourterelle triste, Grimpereau brun, Merle d'Amérique, Étourneau sansonnet.
24 nov.	O	Récré-O-Parc Sainte-Catherine, Saint-Jean-sur-Richelieu, Chambly	8	30	Oie des neiges, Bernache du Canada, Canards : chipeau, noir, pilet, hybride colvert x noir, Fuligules : à collier, Petit, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi, Garrots : Petit, à œil d'or, d'Islande, Harles : couronné, Grand, Éris-mature rousse, Plongeon huard, Cormoran à aigrettes, Grand Héron, Faucon émerillon, Foulque d'Amérique, Mouette de Bonaparte, Goélands : à bec cerclé, argenté, marin.

Légende des activités :

O : Ornithologie, B : Botanique, E : Excursion

Compilation effectuée par : **Claude Ducrot**

Photo : Jean-Sébastien Guénette



FICHER ÉPOQ • UN RAPPEL

VOS FEUILLETS D'OBSERVATIONS SVP!

Le COSBM participe à l'alimentation de la base de données ÉPOQ (Études des populations d'oiseaux du Québec). À cet effet, il invite tous les observateurs d'oiseaux de la région de Montréal à lui envoyer leurs feuillets d'observations.

Dates limites de réception des feuillets

Hiver (déc., janv., fév.) : **5 mars**

Printemps (mars, avril, mai) : **5 juin**

Été (juin et juillet) : **5 août**

Automne (août, sept., oct., nov.) : **5 décembre**

ADRESSE DU SITE INTERNET DE LA SBM

Chers membres, veuillez noter notre adresse Internet.
Vous trouverez toutes les informations concernant la SBM en tapant :

<http://sbm.quebecoiseaux.org>

NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ

**SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE
DE MONTRÉAL**
Une Passion Nature



Rapport de l'assemblée générale annuelle 2011-2012

Services aux membres

L'équipe du secrétariat est composée de deux bénévoles. Lise Gélinas met à jour le fichier des membres. Elle va chercher le courrier régulièrement, le classe puis s'assure d'entrer à l'ordinateur les renouvellements et les nouvelles inscriptions. La mise sous enveloppe est toujours assurée par le Centre de réadaptation Gabrielle-Major sous la supervision de Nicole Beaudoin. Cette équipe fait un excellent travail et nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui y travaillent. Merci à Marie Couture de prendre les messages sur la boîte vocale.

Membership

La SBM compte 231 membres. En détail, la société regroupe :

- 149 membres individuels
- 36 familles
- 44 membres associés
- 2 étudiants

ÉPOQ

Cette année encore, nos membres ont contribué activement à l'alimentation de la base ÉPOQ. Pour ce faire, ils ont utilisé différents moyens de saisie : des feuillets papier, l'ancien feuillet électronique développé par M. Denis Lepage ou le nouveau feuillet électronique développé par le RQO. Si j'ai connaissance de tous les feuillets papier et de tous les feuillets électroniques

« Denis Lepage », pour peu qu'ils soient assignés à la Société de biologie de Montréal, je n'ai pas accès aux feuillets électroniques RQO remplis pour des sites d'observation hors de l'île de Montréal, et ce même si les auteurs ont destiné ces feuillets à la SBM. En conséquence, il ne me sera pas possible de produire de tableau comparant les contributions de l'année 2011-2012 à celle de l'année précédente.

Je remercie toutes les personnes ayant rempli un feuillet d'observations à chaque lieu visité et tout particulièrement M^{me} Lucette D'Amours qui, encore cette année, a fourni une quantité impressionnante de feuillets.

Pour ceux qui voudraient transmettre leurs feuillets mais ne sauraient pas comment faire :

Les feuillets papier

Lors des sorties, nos moniteurs distribuent des feuillets d'observations. Vous pouvez leur en demander plusieurs pour couvrir vos sorties personnelles. Vous pouvez aussi trouver à l'adresse Internet suivante, une réplique exacte du feuillet prête à être imprimée :

http://quebecoiseaux.org/files/Feuillet_juillet2010.pdf

Vous envoyez les feuillets à l'adresse postale de la SBM :

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE MONTRÉAL
Biodôme de Montréal
4777, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec)
H1V 1B3

Les feuillets électroniques RQO

Pour ceux qui n'ont encore jamais utilisé ces feuillets électroniques, il faut vous inscrire (l'inscription au formulaire Denis Lepage n'est pas reconnue pour les formulaires RQO).

NOUVEAUX MEMBRES DE LA SBM

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la SBM :

Denise Angers, Maxime Aubert, Charline Couchoux, Lucie Leblanc, Lorraine Legault, Coralie Meunier, Hélène Pardé-Couillard, Rose Piché et Emilie Trillaud-Doppia.



1. Ouvrez la page Web à l'adresse suivante : <http://www.quebecoiseaux.org/epoq/>
2. Sous le paragraphe de présentation, vous verrez la phrase : «Si vous souhaitez vous inscrire, cliquez ici». Cliquez sur le mot «ici».
3. Dans la page formulaire «Mes informations» qui s'ouvre alors :
4. Remplissez les champs obligatoires, et ;
5. Cliquez sur le bouton «Créer compte».
6. Une page vous indique que votre compte a été créé et vous indique qu'un courriel de confirmation va vous être envoyé, à l'adresse que vous avez donnée précédemment. Dans ce courriel, vous devez cliquer sur un lien pour la validation de la création de votre compte. Une fois cette validation de création faite, vous pouvez entrer des observations dans la base.

Pour ceux qui sont déjà inscrits et désirent utiliser le feuillet électronique, il vous faut :

1. Ouvrir la page Web à l'adresse suivante : <http://www.quebecoiseaux.org/epoq/>
2. Accéder à la base ÉPOQ en donnant, dans les champs à droite, votre adresse de courriel et votre mot de passe en cliquant sur le bouton «Entrer»; ce qui ouvre la page qui résume vos saisies dans la base.
3. Cliquez sur l'option «Ajouter un feuillet» du menu «Soumettre des observations», le feuillet de saisie est alors ouvert.
4. Dans ce feuillet, remplissez les champs obligatoires bien sûr mais aussi, si vous êtes membre de la SBM, sélectionnez «Société de biologie de Montréal» dans la liste déroulante associée au champ «Destiné à».

Si la liste des observateurs vous pose problème, vous pouvez au moins indiquer dans le champ «Commentaires généraux» combien d'observateurs au total participaient aux observations que vous saisissez.

(Note : Les listes déroulantes associées aux divers champs du

formulaire n'apparaissent qu'avec un double-clic sur leur triangle d'appel)

Les feuillets électroniques Denis Lepage

Ouvrez le feuillet électronique à l'adresse internet suivante : <http://www.oiseauxqc.org/feuillet.jsp>

Pour ceux qui n'ont jamais utilisé ce feuillet, avant de saisir un premier feuillet, vous devez établir votre profil d'utilisateur. Il suffit de répondre aux questions posées dans le formulaire. Vous pouvez choisir le nom d'utilisateur et le mot de passe que vous désirez mais faites attention de ne pas utiliser d'apostrophe ou de signe comme «\$», «@», etc. Si vous êtes membres de la SBM, n'oubliez pas alors de mentionner le nom de notre société en le sélectionnant dans la liste associée au champ libellé «Identifiez le club d'ornithologie à qui est destiné ce feuillet». Je pourrai alors le récupérer et l'intégrer à la base ÉPOQ.

Je vous encourage à continuer de noter vos observations *via* des feuillets ÉPOQ, quelle que soit leur forme, car chaque information fournie contribue à améliorer la connaissance de notre faune aviaire. De plus, le Regroupement Québec Oiseaux (RQO), qui gère la base ÉPOQ, a dégagé un budget pour la contribution des clubs et de leurs membres à la banque, budget qui sera distribué aux clubs au prorata du nombre de feuillets fournis. Donc remplir un feuillet aide à la science et à la santé financière de votre club.

Claude Ducrot

Internet

Voilà un an et demi que la nouvelle version du site web de la société est en ligne. Je m'efforce de mettre à jour le plus rapidement possible l'information récurrente, comme le calendrier de nos activités, les comptes rendus de sortie, etc. Les pages de présentation des pétitions et des liens sont régulièrement révisées pour ajout de nouvelles entrées en accord avec la mission de la SBM et pour retrait des éléments obsolètes. Je profite de cette tribune pour demander à tous les visiteurs de ne pas hésiter à me

PARCS NATURELS DU CENTRE DE CUBA

Plages, circuit de découvertes ornithologiques, visites de villes patrimoine de l'humanité : Cienfuegos et son jardin botanique, Trinidad.

7 avril au 17 avril 2012 : 10 jours et 9 nuits.

Maximum de 12 personnes, prix concurrentiels, tout inclus, prise en charge et guides cubains francophones.

Info: Christiane Robitaille
514-382-3992 • davidaz@videotron.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Bertrand St-Arnaud
Député de Chambly

450 658-5452 
www.bertrandst-arnaud.org

signaler toute erreur ou retard que je pourrais commettre.

J'ai ajouté une catégorie de liens que j'ai intitulée «Un membre nous recommande». Dans cette catégorie, je regroupe les liens vers des articles divers recommandés par nos membres. Dans cette catégorie, on retrouvera des articles trop spécifiques pour entrer dans les catégories déjà présentes, mais qui ont bien sûr un intérêt biologique.

J'ai aussi placé, sous le menu Environnement, une entrée Environnement Canada. Par ce sous-menu, on a accès à des articles portant sur des espèces en péril, notamment sur des plans de rétablissement de ces espèces.

Durant l'hiver dernier, j'ai commencé à ajouter aux comptes rendus de voyage les récits du site de l'ancien comité Évasions SBM. Je vais continuer ce transfert durant l'année à venir.

J'ai mis en ligne une galerie des photos prises par Luc Laberge lors de la journée spéciale 90^e anniversaire de la SBM. Vous trouverez cette galerie en cliquant sur le menu Photos.

Notre page Facebook est de plus en plus remplie. Aussi, nous constatons que le nombre de personnes qui «aiment» cette page augmente, plusieurs laissant même des commentaires.

Je remercie toutes les personnes qui me fournissent le matériel brut pour remplir les pages du site que ce soit des textes, des liens ou des photographies. Un merci tout particulier est adressé à Luc Laberge qui m'a permis d'utiliser les photos de ses galeries. Outre les photos du 90^e anniversaire, Luc est l'auteur de plusieurs photos en page d'accueil.

Un autre merci s'adresse au RQO qui accepte encore d'abriter notre site sur le serveur qui héberge le sien.

Claude Ducrot

Événements spéciaux

Voici, résumés brièvement, les événements spéciaux auxquels les membres de la société ont été conviés.

90^e anniversaire

46 personnes ont assisté aux célébrations du 90^e anniversaire de la SBM, le 9 septembre dernier. Malgré la tornade qui a touché le site du Vignoble aux Deux Noyers, qui nous recevait, nous avons été chaleureusement accueillis. Nous avons dégusté trois vins. Michel Bertrand a fait un discours sur l'histoire de la SBM. Je le remercie d'avoir accepté de partager ses souvenirs. Une surprise attendait les invités. André St-Arnaud a remis une publication aux gens présents. Cette publication de 174 pages décrit de façon complète et émouvante l'histoire de la société. Quatre anciens présidents étaient présents : Marguerite Larouche, Pierre André, Michel Famelart et Michel Bertrand. M^{me} Hélène Couillard, épouse de Pierre Couillard, était également présente. Après le repas, nous avons visité le vignoble. Merci à Nicole Courtemanche pour l'organisation et à Monique Hénaut pour les réservations.

Souper de Noël

Le traditionnel souper de Noël a réuni environ 30 personnes au restaurant Grenadine, du 2004, rue Hôtel de Ville, le 4 décembre dernier. Cette rencontre cordiale fut fort agréable. Merci à Claudette Larocque et à Francine Allaire pour les jeux, et évidemment à Monique Hénaut pour l'organisation !

Le bénévole de l'année!

Lors de la dernière assemblée générale annuelle, la présidente sortante Annie Tellier a remis un certificat au récipiendaire **Raynald D'Aoust** nommé bénévole de l'année pour son implication bénévole à la SBM. Raynald est trésorier depuis 1999, un record au sein de notre organisme !

Avec le changement de gouvernement, le certificat officiel signé du ministre n'est pas parvenu à temps pour l'assemblée. Aussi, est-ce un certificat temporaire qui a été décerné au récipiendaire en attendant le certificat officiel. Une nouvelle photo sera prise alors. Une autre nomination sera soumise pour l'année 2013.



Photo : Claude Ducrot

Assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux

Nicole Courtemanche, Raynald D'Aoust, Henriette D'Aoust et Blanche Hélène Lessard représentaient la SBM lors de l'assemblée générale annuelle du RQO, le 16 septembre dernier à l'Hôtel des Seigneurs, à Saint-Hyacinthe. Raynald D'Aoust a été réélu trésorier du RQO. Il siège au conseil depuis près d'une dizaine d'années.

Sept ans de bonheur!



L'automne passé Annie a quitté la présidence de la Société de biologie de Montréal pour se consacrer à des projets personnels. Elle a occupé le poste de 2005 à 2012. Nous étions chanceux! Dès son arrivée, une fée aurait pu dire: «vous vivrez sept ans de bonheur avec Annie». J'ai appris à connaître Annie au fil de ces années, admirant à la fois son leadership et le fait que cette «pure et dure» mène de front plusieurs batailles, tant environ-

nementales qu'en faveur des animaux. Nous aimerions te dire merci, Annie, pour ce dévouement non seulement à la cause de la SBM, mais aussi à toutes celles qui te tiennent à cœur et bonne chance pour la suite des choses!

Marie Couture

Le nouveau CA de la SBM.
Dans l'ordre habituel:
Francine Allaire, Monique Hénaut (secrétaire), Claude Ducrot, Marie Couture (vice-présidente), Annie Tellier (présidente sortante), Nicole Courtemanche, Franklin Baril, Blanche Hélène Lessard, André St-Arnaud (nouveau président) et Raynald D'Aoust (trésorier).



Photo: Claudette Larocque

Mot du président



Chers membres,

Je tiens d'abord à vous remercier de votre confiance pour ce mandat comme président de votre association, mandat que vous m'avez confié lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 14 novembre 2012.

MERCI de votre participation et de votre présence lors de cette réunion. Un merci tout spécial à notre présidente sortante, Annie Tellier, qui a fait un travail remarquable pendant 7 ans (2005-2012), et aussi à Robert Boulanger, conseiller pendant 11 ans (2001-2012).

FÉLICITATIONS et MERCI à tous ceux et celles qui ont accepté des postes au conseil d'administration: Marie Couture à la vice-présidence, Monique Hénaut comme secrétaire et Raynald D'Aoust comme trésorier et sans oublier nos conseillers et conseillères: Francine Allaire, Franklin Baril, Nicole Courtemanche, Claude Ducrot, Blanche Hélène Lessard et Annie Tellier comme présidente sortante et aussi, surtout, à nos bénévoles qui travaillent à la continuité de notre organisme.

Un merci également à notre rédacteur en chef, Hugues Brunoni, qui sera encore à la barre de son bon travail comme rédacteur en chef de vos *Bio-Nouvelles*.

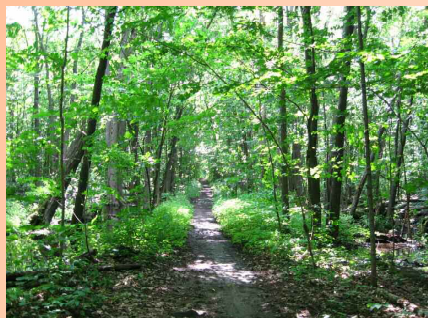
Je vous souhaite une bonne saison hivernale et de belles découvertes à tous.

Au plaisir de vous revoir,

André St-Arnaud, président.

COMITÉ POUR LA MISE EN VALEUR DU BOIS-DE-SARAGUAY

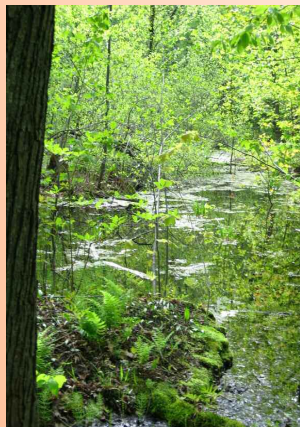
SUITE AUX PRESSIONS CITOYENNES : LA VILLE DE MONTRÉAL OUVRIRA LE BOIS-DE-SARAGUAY AU PUBLIC EN 2013



Sentier du Polo

Depuis 2009, le **COMITÉ POUR LA MISE EN VALEUR DU BOIS-DE-SARAGUAY** fait pression afin que la ville de Montréal ouvre le Bois-de-Saraguay. Le Comité a organisé des cafés-rencontres, des visites guidées, une pétition de 900 signatures, des représentations auprès des élus de Montréal et de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, une sensibilisation d'associations. Huit associations et regroupements ont voté leur appui à ce projet. Aussi, en 2010, le Conseil d'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville votait, à l'unanimité, son appui à cette mise en valeur.

Joli marécage le long du sentier de la biodiversité



À Cartierville, le **Bois-de-Saraguay renferme la plus belle et la plus ancienne forêt de Montréal**. Ce parc-nature comprend également le domaine Ogilvie, la maison Mary Dorothy Molson et l'île aux Chats.

Sauvé de la démolition grâce à des pressions citoyennes en 1978, le Bois-de-Saraguay fut protégé comme « arrondissement naturel » puis parc-nature. Mais il attendait toujours une mise en valeur nécessaire avant de l'ouvrir au public.



Excursion guidée par un biologiste

Enfin, en décembre 2011, la Ville de Montréal a voté un budget de 2,5 millions\$ pour aménager des sentiers puis ouvrir le Bois-de-Saraguay en 2013. Le Comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay continue de s'impliquer comme membre d'un Comité consultatif mis sur pied par la Direction des grands parcs et du verdissement pour la réalisation de ce projet.

Membres du Comité pour la mise en valeur du Bois-de-Saraguay : Johanne Beudet, Marc Daigneault, Geneviève Levac, Deborah Mbombo, Josée Phénix, Sébastien Saint-Hilaire, Marc Sardi, Jocelyne Leduc Gauvin, présidente.

Les associations suivantes ont appuyé la demande de mise en valeur du Bois-de-Saraguay : Conseil local des intervenants communautaires (CLIC) de Bordeaux-Cartierville, Regroupement des citoyens de Saraguay, Ville en vert ~ éco-quartier Ahuntsic-Cartierville, Conseil régional de l'environnement de Montréal, Coalition Verte, Société de biologie de Montréal, Les Amis du Jardin botanique de Montréal.

Pour information : jocelyne.leduc.gauvin@bell.net

Je suis de mon... ÉPOQ!



ÉPOQ signifie *Étude des populations d'oiseaux du Québec*. C'est le nom de la plus importante banque de données sur les oiseaux du Québec. Chaque année, des centaines de personnes inscrivent dans la banque ÉPOQ leurs observations d'oiseaux. Amateurs comme professionnels contribuent ainsi à une meilleure connaissance de la distribution et de la présence des oiseaux au Québec.

Tout le monde peut contribuer! Qu'il s'agisse d'observations à vos mangeoires ou de celles faites durant vos sorties, toutes sont importantes et méritent d'être rapportées.

À quoi sert ÉPOQ?

La banque ÉPOQ est administrée par le Regroupement QuébecOiseaux, un organisme sans but lucratif voué au développement du loisir ornithologique et à la protection des oiseaux et de leurs habitats.

Les principaux utilisateurs d'ÉPOQ sont :

- les ministères responsables de la gestion du territoire, du suivi des populations d'oiseaux et de leur protection;
- les promoteurs et les firmes de consultants qui doivent tenir compte des oiseaux dans la planification de leurs projets de développement;
- les étudiants et les chercheurs;
- les auteurs qui ont besoin de renseignements sur les oiseaux.



Des retombées insoupçonnées!

ÉPOQ fournit maintenant de l'emploi à de jeunes diplômés québécois qui ont l'opportunité d'évoluer dans un domaine hautement spécialisé. ÉPOQ a aussi permis de créer et de conserver au Québec une technologie et une expertise qui, autrement, nous auraient échappé.

La vente de données de la banque ÉPOQ rapporte une somme d'argent appréciable. Ces dernières années, grâce à ÉPOQ, plus de 300 000 \$ ont pu être investis pour le développement du loisir ornithologique et pour la protection et l'étude des oiseaux du Québec. Une part importante des revenus est distribuée aux clubs d'ornithologie du Québec en fonction de la contribution de leurs membres. Plus les membres d'un club participent à ÉPOQ, plus la somme que leur club reçoit est importante.



Contribuer à ÉPOQ est plus facile que jamais!

Le Regroupement QuébecOiseaux vient tout juste de lancer un nouveau site web pour faciliter l'entrée de vos observations et vous permettre de tenir à jour vos listes d'observation (listes annuelles, listes régionales et autres). Il est désormais possible d'entrer, de modifier et de consulter vos observations en ligne. D'autres fonctions seront graduellement mises en service en 2012.

Pour contribuer à la banque ÉPOQ et aider à mieux connaître les oiseaux du Québec :
www.quebecoiseaux.org/epoq



© JEAN-SÉBASTIEN GUÉNETTE

L'ENTRECROISÉ

de LUCETTE D'AMOURS

Remplissez la grille avec les mots fournis. Rayez les mots au fur et à mesure que vous les insérez. Une fois la grille remplie, il vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué en haut de la grille. Ce mot en trop sera la solution de cet entrecroisé. Un conseil: commencez par les mots les plus longs. Bon jeu!

Photo: Mélissa Laniel/CCDMD (image modifiée)



Nourriture des oiseaux d'ici et d'ailleurs

Invertébré consommé par les grimpeurs

UN MOT DE 8 LETTRES

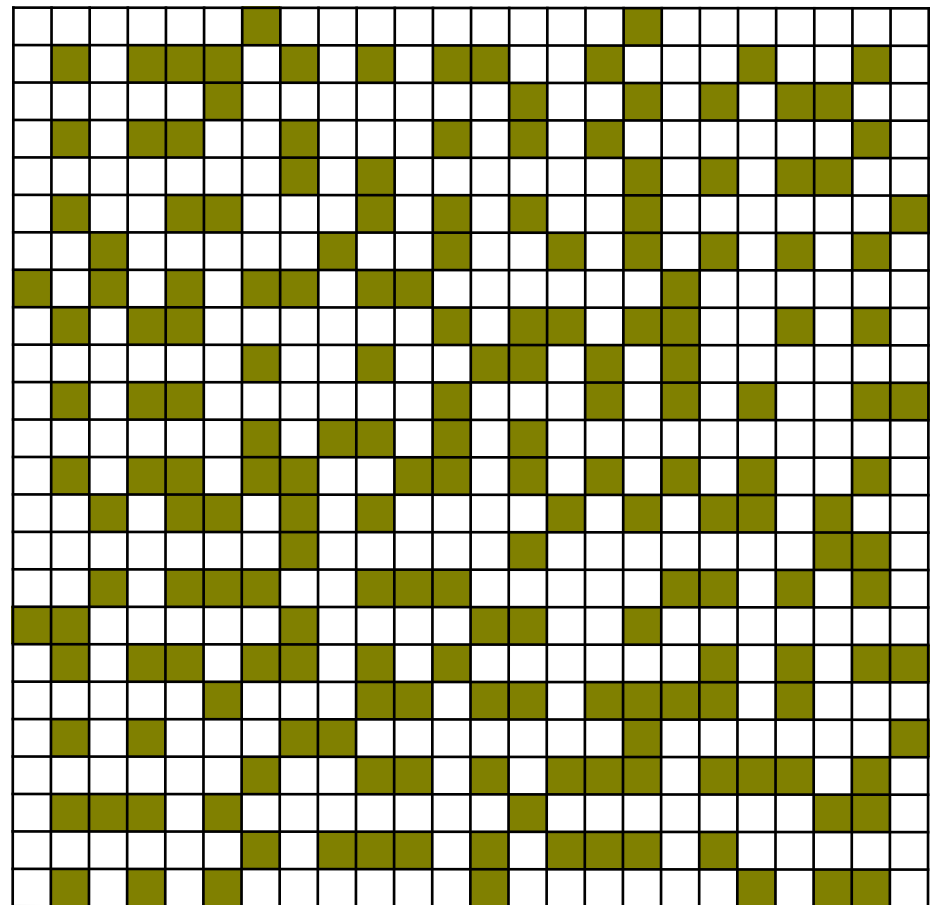
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

2 lettres			
AH	ET	IX	OR
AI	EU	JE	OS
AN	FI	LA	RE
AU	GO	LE (2)	SA
CA	HA	ME (2)	SE
CE	HI	NA	SI (2)
CI	IF	NB	TA
DA	IL	NE (2)	TE
DU	IN	NI	TU
EH	IO	OC	UN
ER	IR	ON	UT

3 lettres		
BAR	GUI	MYE
BLÉ	IDE	SUC
ÉPI	MIE	TAS

4 lettres		
CÔNE	MAÏS	PUPE
GRAS	NOIX	SANG
HOUX	OIES	SÈVE
LAIT	ORGE	VERS

5 lettres	
AULNE	RUMEX
GYRIN	SCARE
LAPIN	SPRAT
MÉNÉS	TOILE
MÉROU	
MOULE	
MULOT	
NOYAU	
ŒUFS	



6-lettres	6 lettres		
	ANIMAL	EXUVIE	RACINE
	ASELLE	LANÇON	SAUMON
	AVOINE	LARVES	SEIGLE
	BALANE	MIETTE	SILÈNE
	BLEUET	NECTAR	SOURIS
	CALMAR	ORANGE	SUMACS
	CHATON	OTARIE	TAUPIN
	ÉCORCE	OURSIN	THECLA
	ÉPEIRE	PHASME	TRITON
	EXOCET	PIGEON	TRUITE

7-8-9-10 lettres	7-8-9-10 lettres	
	AGRIONS	MUSETTE
	ALEVINS	PUNAISE
	ANCHOIS	SARDINE
	CIGALES	SERPENT
	CRAPETS	ZOSTÈRE
	ÉPERLAN	ANNÉLIDE
	FOURMIS	ARAIGNÉE
	HUÎTRES	CÉRÉALES
	INSECTE	VISCÈRES
	LIÈVRES	ESCARGOTS
MOUCHES	AMPHIPODES	

SOLUTION DU JEU PRÉCÉDENT

La solution du mot mystère du Bio-Nouvelles de l'automne est...

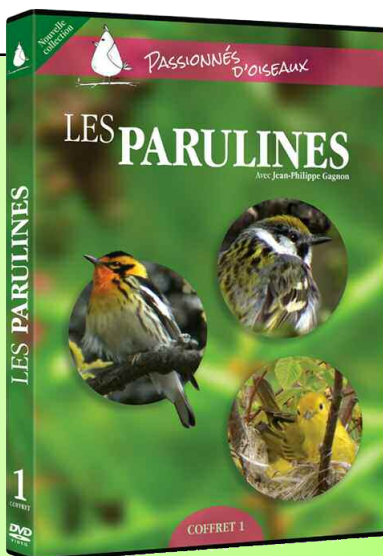
Dépression de terrain où s'accumule la tourbe, c'est-à-dire la matière organique végétale. Habitat très humide où la décomposition des débris organiques est très lente. Dans le langage populaire, on la désigne souvent par les termes inappropriés de marécage ou savane. Cet habitat est souvent dominé par des sphaignes et des arbustes bas comme le bleuet par exemple ou par des carex. Sur des tapis de lichens ou de mousses, particulièrement dans les tourbières à sphaignes, on peut y trouver la plaquebière, autrement appelée mûre blanche; elle est surtout présente et connue sur la Côte-Nord, où on l'appelle chicouté. La tourbière est aussi l'habitat des Parulines à couronne rousse et à gorge grise, ainsi que des Bruants de Lincoln et des prés.

TOURBIÈRE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23

C	O	R	M	E	F	E	H	C	I	R	F	T	C	C	R	A	P	J	R	C	O	H	
I	R	U	G	L	S	A	V	A	N	E	R	A	S	O	E	I	U	U	U	C	E	E	
M	E	R	E	C	M	E	L	E	Z	E	C	E	C	V	N	N	M	D	R	T	H	T	
E	E	U	N	Z	S	B	P	R	B	T	R	H	E	E	G	I	E	E	R	C	D	H	
B	V	O	O	U	M	R	R	U	U	E	E	R	G	L	R	U	V	E	N	L	A	U	
E	J	O	L	E	A	E	E	S	I	R	G	A	E	B	Q	A	I	A	E	I	D	T	
A	E	A	R	I	R	N	M	S	E	O	C	M	A	A	S	R	R	V	E	E	E	T	
E	T	S	R	G	U	A	I	I	L	E	H	S	E	S	V	B	R	S	P	S	I	E	
D	E	I	S	D	N	L	S	F	R	T	S	S	E	E	U	E	I	O	U	E	F	N	
N	E	S	I	U	I	A	E	A	S	I	N	G	N	S	S	A	T	O	C	O	D	I	
A	O	N	P	E	V	N	M	I	N	A	R	E	T	E	L	O	L	H	R	E	I	L	
L	U	Y	R	K	A	A	O	L	O	O	G	E	R	A	I	E	I	E	S	R	A	L	
E	E	B	N	C	R	R	N	L	G	R	T	A	F	R	P	C	T	E	L	P	T	O	
U	R	E	E	A	A	I	T	E	A	P	G	I	H	U	O	I	R	R	L	I	E	C	
A	R	A	I	P	C	H	A	B	L	I	S	A	P	T	G	T	S	E	O	E	U	E	
E	E	S	M	H	I	I	G	A	A	C	V	A	F	V	B	E	O	P	T	U	Q	A	
G	I	A	O	T	R	N	N	T	O	R	R	E	I	E	E	U	S	U	A	E	S	N	
I	P	I	E	E	A	T	E	N	E	C	N	A	T	I	R	R	R	E	R	C	O	N	
E	R	L	C	T	A	E	I	I	E	I	D	S	R	T	U	M	T	C	H	S	B	O	
N	A	I	E	T	U	F	C	L	L	U	T	E	D	O	E	N	E	A	S	A	D	C	
G	F	L	I	O	E	A	L	A	C	A	L	O	B	R	I	V	M	I	I	I	O	L	
I	O	O	R	R	L	E	S	O	M	A	V	A	I	O	O	P	U	E	L	L	O	A	
V	N	T	E	G	N	A	R	G	G	P	L	E	P	T	S	B	S	C	O	T	E	B	

Photo: Denis Chabot / CCDDMD



LES PARULINES

Sur ce premier DVD, l'ornithologue Jean-Philippe Gagnon aborde la migration, les habitats, la nidification et la mue d'automne des plus de 30 espèces de parulines.

Disponible lors de nos conférences ou sur demande.
Annie Tellier : 514 252-3190

Passionnés d'oiseaux, c'est une nouvelle collection DVD tournée en haute définition, consacrée aux gens qui aiment les oiseaux et qui met en vedette des passionnés qui nous font part de leur coup de cœur. Dans le premier coffret, le biologiste Jean-Philippe Gagnon, ex-collaborateur à l'émission 1-888-OISEAUX, nous fait découvrir les parulines.

25\$
dont 5\$ iront à la SBM

MUSÉE ET LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE LYMAN DE L'UNIVERSITÉ MCGILL : LE SECOND INSECTARIUM

par JEAN-FRANÇOIS ROCH

Photo : Jean-François Roch



L'édifice qui abrite le musée Lyman

Lors de mes premières visites du Musée et Laboratoire d'entomologie Lyman de l'Université McGill, j'ai constaté que cet endroit fut visité par des groupes d'enfants à plusieurs occasions. J'en conclusais que cet endroit était le second insectarium de l'île de Montréal.

Malheureusement, le Musée et Laboratoire d'entomologie Lyman est méconnu de nos membres et c'est pour cette raison que je vous écris cet article.

Ce musée se trouve sur le campus Macdonald de l'université McGill, au 21 111, rue Lakeshore à Sainte-Anne-de-Bellevue. Il est situé au sous-sol d'un édifice nommé le Centennial Centre.

En entrant dans cet édifice, on se dirige vers l'escalier qui conduit à l'endroit désigné. On entre dans un couloir du musée qui

contourne la collection d'insectes où se trouvent d'anciens cabinets d'insectes et divers objets ainsi que des photos d'entomologistes ayant contribué à l'histoire de ce lieu.

Il s'y trouve un grand panneau d'exposition montrant les principaux groupes d'insectes et méthodes de chasse.

Il y a plusieurs bureaux : deux pour le personnel et cinq pour les étudiants diplômés.

En plus, on trouve une salle de réunion, un local pour insectes conservés en alcool et sur lames microscopiques, un laboratoire pour l'élevage et un dernier pour le triage des insectes récoltés.

L'élément principal de ce musée-laboratoire est la collection scientifique. En plus des centaines de cabinets entomologiques, cette salle contient des revues entomologiques très spécialisées et

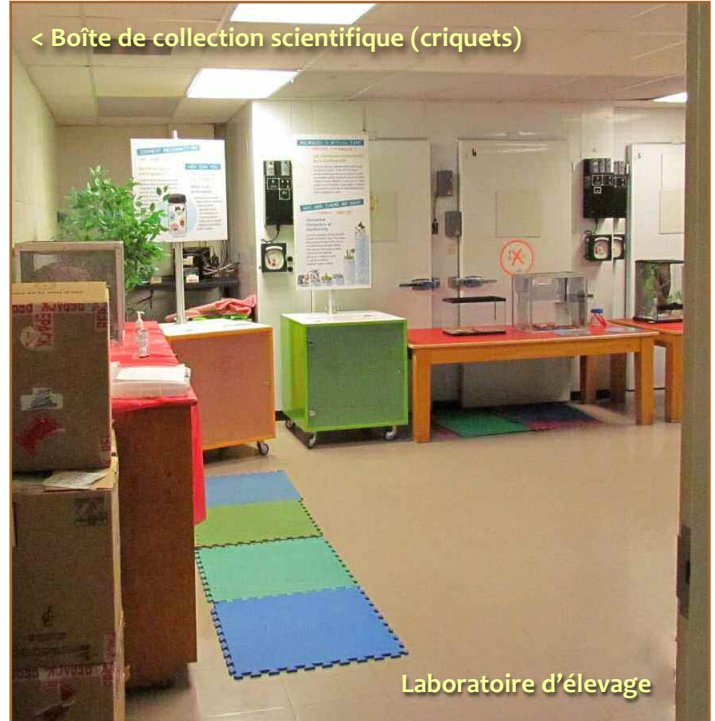
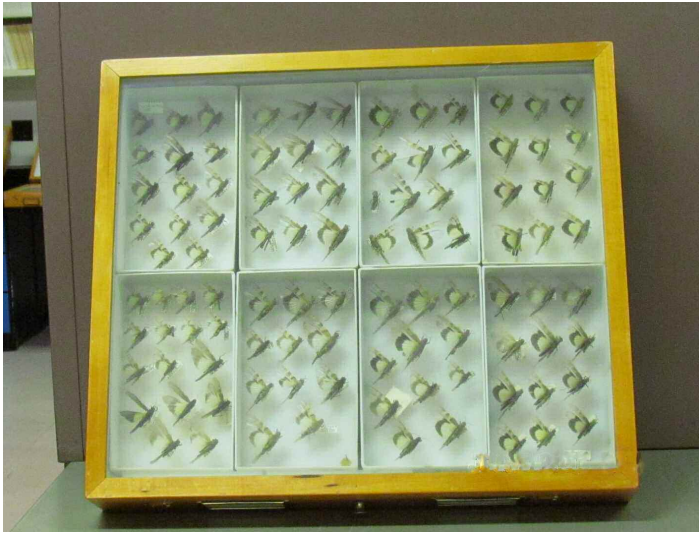
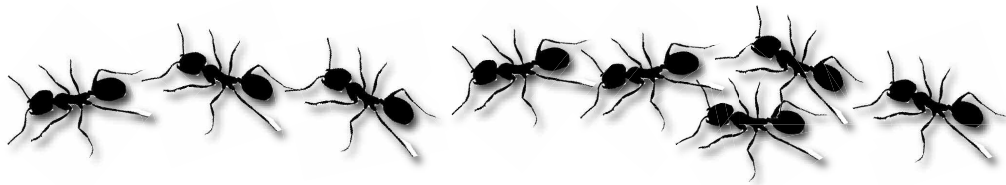
Photos : Jean-François Roch



Les anciens cabinets d'insectes



Le grand panneau d'exposition



Photos: Jean-François Roch

une section d'exposition à caractère thématique (le camouflage, les insectes tropicaux, etc.). Cette salle est immense.

En ce qui concerne la collection scientifique, les cabinets contiennent chacun 20 tiroirs (ou boîtes) d'insectes montés et classifiés par ordre, famille, genre et espèce. Chaque espèce est placée dans une case en carton nommé « unit tray ».

Cette collection contient environ 2 800 000 insectes incluant ceux en alcool et sur lames. Cette collection est la seconde en importance au Canada.

Le nom du musée est celui d'un grand entomologiste canadien, Henry Lyman (1854-1914). Après sa mort tragique (nauffrage de l'Empress of Ireland), l'Université McGill a hérité de sa collection de 20 000 lépidoptères.

Lors de mes visites, je côtoie régulièrement trois scientifiques :

- Stéphanie Boucher, conservatrice de la collection et spécialiste des Diptères de la famille des mouches mineuses .
- Mohammed Javahery, entomologiste (visiteur) qui étudie la biologie des punaises d'importance économique.

- Terry A. Wheeler, directeur du musée-laboratoire et spécialiste des Diptères de la famille des mouches de blé.

Même si le musée d'entomologie Lyman est principalement un centre de recherche et n'est pas ouvert au public, il est toujours possible de réserver une visite guidée pour un groupe scolaire ou pour les membres d'un autre groupe. Les scientifiques et chercheurs peuvent aussi consulter la collection au besoin et sur rendez-vous.

Site du Musée et Laboratoire d'Entomologie Lyman de l'Université McGill : <http://lyman.mcgill.ca/LymanFrancais.htm>

Je tiens à remercier Stéphanie Boucher pour avoir révisé et commenté cet article.

Photo: Stéphanie Boucher



Stéphanie Boucher et Mohammed Javahery



Terry A. Wheeler

Photo: Jean-François Roch

RÉTROSPECTIVE

Une surprenante machine volante!

par LUCIE CHARTRAND

Qui suis-je? Je vole plus agilement qu'un oiseau, mais je n'ai pas de plume. Certains individus de ma famille sont aussi petits qu'une pièce de 10 sous, alors que d'autres ont des ailes d'une envergure de près de deux mètres. La femelle allaite ses petits, puisque je fais partie de la classe des mammifères. Comme vous, j'ai peuplé la terre entière. Nous avons beaucoup de choses en commun, n'est-ce pas? Je dois préciser que ma réputation n'est pas très bonne, ce qui est bien dommage, car je suis d'une grande utilité. Vous verrez, on gagne à mieux me connaître. Alors, qui suis-je? Une chauve-souris.

Le biologiste Michel Delorme étudie les chauves-souris depuis plus de 20 ans. Conseiller scientifique au Biodôme, il est venu partager sa passion pour ces mammifères remarquables avec les membres et invités de la Société de biologie de Montréal lors d'une conférence le 31 octobre dernier.

Chez les mammifères, les chauves-souris constituent le 2^e groupe en importance après les rongeurs. Ce sont des mammifères placentaires adaptés au vol grâce à leur membre alaire. Ils appartiennent à l'ordre des chiroptères, ce qui signifie des ailes en forme de main. Une observation attentive vous permettra de voir les longs doigts, à l'exception du pouce, recouverts d'une fine membrane de peau qui forment l'aile. C'est précisément cette membrane d'une grande légèreté et d'une souplesse remarquable qui rend la chauve-souris si habile en vol.

Toutes les chauves-souris font partie de la famille des Vespertilionidés, laquelle compte environ 1200 espèces sur la planète, dont 95% sont nocturnes. Les huit espèces présentes au Québec sont insectivores.

L'écholocation

Des espèces insectivores qui vivent et chassent la nuit! Comment réussissent-elles à capturer les insectes par les nuits sans lune? Contrairement à certaines rumeurs, les chauves-souris ne sont pas aveugles, mais la qualité de leur vision varie d'une espèce à l'autre. Ce qui leur permet de capturer des insectes dans la nuit noire, ce n'est pas la vision mais plutôt l'écholocation, qui s'apparente au radar et au sonar. Voici comment ça fonctionne. Par le nez ou la bouche, elles produisent des ultrasons, c'est-à-dire des sons à une fréquence si élevée que l'humain ne peut les percevoir, sauf quelques personnes jeunes ayant une ouïe très fine. Chaque ultrason, après avoir heurté un obstacle ou un insecte, rebondit vers l'animal qui le capte avec ses grandes oreilles. Ceci lui permet de localiser sa proie avec précision et de l'attraper. À l'aide d'un appareil spécial qui abaisse les fréquences pour les rendre audibles à l'oreille humaine, Michel Delorme nous a fait entendre

des exemples de sons produits par écholocation. Lorsque la chauve-souris est en chasse et encore loin de sa proie, le bruit s'apparente au pouet-pouet d'un petit moteur. Puis le rythme s'accélère, comme si le moteur devenait un puissant hors-bord, «tr tr tr tr trrrrrrrrr», jusqu'à un arrêt sec, «pou», qui coïncide avec la capture de la proie.

Certains insectes, notamment des papillons nocturnes, se sont adaptés au cours de leur évolution et perçoivent les ultrasons. À l'approche d'une chauve-souris, ces papillons se laissent tomber en vrilles pour désarçonner le prédateur et sauver leur peau. Ce ballet aérien s'observe facilement l'été au-dessus des lampadaires dans les parcs urbains.

Le poète et naturaliste Pierre Morency est lui aussi en admiration devant les chauves-souris.

«Tous les chercheurs travaillant avec les chauves-souris s'accordent pour le dire: cet animal muni d'ailes en cuir, à peine plus lourd qu'une pièce de cinquante cents, capable d'effectuer des migrations de plusieurs centaines de kilomètres, de repérer un moustique dans la nuit absolue, d'éviter un filet à papillons, de vivre plusieurs mois sur ses réserves, de traverser les pales d'un ventilateur en mouvement, de réduire la température de son corps jusqu'au seuil du point de congélation, de voler avec son petit accroché à sa mamelle, ce petit animal, donc, est une des merveilles les plus accomplies de notre planète. Vieilles de cinquante millions d'années, les chauves-souris ont connu les derniers bouleversements qui ont façonné l'écorce terrestre. Elles sont encore parmi nous, mystérieuses maîtresses du royaume de la nuit, parlant un langage que nous ne pouvons même pas entendre.»

La taille des chauves-souris est très variable. Le plus petit mammifère de la planète est une chauve-souris naine de Thaïlande, plus légère qu'une pièce de 10 sous, qui pèse de 1,6 à 1,8 g. À l'opposé, la roussette, aussi appelée renard volant, a des ailes d'une envergure de près de 2 m et pèse près de 1 kg.

Position de repos idéale

La chauve-souris au repos se suspend par ses pattes postérieures, tête en bas, ailes repliées autour du corps, dans un endroit sombre et chaud, à l'abri des prédateurs. C'est aussi dans cette posture qu'elle donne naissance à son petit, qui doit s'agripper à la fourrure de sa mère pour ne pas tomber. Cette posture ralentit son métabolisme, ce qui est bien commode l'hiver. Les chauves-souris qui ne migrent pas entrent en hibernation dans des grottes où la température descend à environ 5°C. Pendant 200 jours, elles vivront accrochées au plafond de leur abri, en se réveillant 6 ou 7 fois pour s'abreuver. Si on les dérange, elles s'affolent et perdent de l'énergie, ce qui menace leur survie.

Une utilité indéniable, mais une mauvaise réputation

Les chauves-souris suscitent la crainte et ont plutôt mauvaise réputation. Il suffit de taper le nom de cette espèce dans un moteur de recherche pour tomber sur des mises en garde concernant cette faune dite nuisible ainsi que sur des sites d'exterminateurs. Est-ce parce qu'il s'agit d'animaux nocturnes? Ou serait-ce son

apparence qui provoque le dégoût? Petit museau retroussé, dents pointues et tranchantes, feuille nasale, oreilles souvent immenses, corps agile qui peut se glisser dans un minuscule interstice... apparence peu banale, en effet.

Pourtant, selon Michel Delorme, les chauves-souris ne sont pas dangereuses et sont, au contraire, très utiles. Les espèces insectivores mangent de 300 à 1000 insectes à l'heure. Pendant l'été, 300 chauves-souris vont manger 20 millions d'insectes. Les chauves-souris frugivores participent au reboisement des forêts tropicales avec leurs déjections qui contiennent des noyaux. D'autres espèces se nourrissent plutôt de scorpions ou de sauterelles. Elles servent également de repas aux oiseaux de proie, notamment les hiboux, ce qui n'est pas négligeable.

Et la santé, ça va?

Depuis 2000, Michel Delorme participe au réseau provincial d'inventaires acoustiques de chauves-souris du Québec. Des bénévoles, des techniciens et des biologistes du ministère des Ressources naturelles et de la Faune parcourent des routes du Québec pour enregistrer les cris d'écholocation des chauves-souris à l'aide d'un détecteur d'ultrasons couplé à un magnétophone. Les données recueillies à ce jour semblent confirmer la rareté de certaines espèces, notamment la Chauve-souris rousse et la Pipistrelle de l'Est.

À l'échelle mondiale, les chauves-souris connaissent un déclin, notamment à cause de la perte d'habitats, de l'usage des pesticides et du dérangement. Depuis 2006-2007, les chauves-souris du nord-est américain sont également affectées par une infection fongique appelée syndrome du museau blanc. Ce syndrome est désormais présent au Québec. Étant donné les ravages que cette maladie a causés aux États-Unis, le suivi des populations de chauves-souris s'avère important.

Du vrai et du faux

Quelques éléments ont contribué à bâtir leur mauvaise réputation. Les chauves-souris sucent le sang? Oui, il existe des chauves-souris vampires en Amérique latine, mais pas au Canada. Selon Michel Delorme, cette chauve-souris vampire est l'un des êtres les plus intelligents de la planète. Contrairement aux chauves-souris insectivores, elle émet très peu d'ultrasons et se dirige plutôt à l'œil. Toutes les nuits, elle doit trouver le mammifère, repérer le vaisseau sanguin, faire une incision parfaite avec ses deux petites incisives. Ce petit vampire est très utilisé pour la recherche sur les anticoagulants. En effet, sa salive secrète un anticoagulant qui lui permet de sucer le sang qui le nourrit.

Les chauves-souris s'accrochent aux cheveux? C'est faux. Leur système d'écholocation est très sophis-

tiqué (sauf chez celles qui auraient la rage). La rumeur serait née au temps où les toilettes sèches étaient à l'extérieur de la maison. La nuit, les gens s'y rendaient en tenant une lanterne à la main. Comme les insectes sont attirés par la lumière et les chauves-souris par les insectes, celles-ci pouvaient effleurer les cheveux du porteur de lanterne, surtout si la coiffure était haute, en voulant s'approcher des insectes. Mais elles ne s'agrippent pas aux cheveux. Au contraire, même lorsqu'elles sont agitées, elles demeurent d'une agilité remarquable et n'entrent pas en collision les unes avec les autres, ni avec des obstacles.

Les chauves-souris transmettent-elles la rage? Malheureusement oui, elles sont parfois porteuses de rage, surtout en Amérique latine. Chez les espèces insectivores au Canada, le phénomène est très rare, soit chez moins de 1% des individus. Michel Delorme énonce tout de même quelques mises en garde. Comme dans le cas de la majorité des animaux sauvages, il vaut mieux ne pas leur toucher et au besoin porter des gants. De plus, avant de visiter des grottes qui abritent des chauves-souris, il faut porter un masque pour se protéger de l'histoplasmosse, une infection interne due à un champignon microscopique.

Si ces mammifères ailés ont élu domicile dans le grenier de votre maison —généralement il s'agit de la Petite Chauve-souris brune—, vous choisirez peut-être, comme Michel Delorme, d'attendre leur départ à l'automne pour tout nettoyer et pour boucher les interstices par lesquels elles ont réussi à s'infiltrer chez vous. De nouveau, le masque et les gants sont de rigueur. Si vous en aviez le courage, vous pourriez ramasser le guano, les déjections de l'animal. C'est un engrais exceptionnel pour vos plates-bandes et votre potager. Comme les chauves-souris reviennent souvent au même dortoir année après année, pourquoi ne pas leur installer un abri tout près de la maison? Ça vous ferait quelques millions d'insectes en moins l'été prochain!



Petite Chauve-souris brune

Photo : Brock Fenton

Ça s'est passé dans notre cour...

par CLAUDE DUCROT ET
MICHÈLE DuBERGER

Il y a des lieux où on s'attend à voir toutes sortes d'oiseaux et d'autres où, à l'inverse, la faune ailée est peu diversifiée et sans événements marquants. Au nombre de ces lieux banals ornithologiquement parlant, on peut inscrire la cour arrière du duplex où nous vivons et surtout l'allée asphaltée menant aux garages. Si la cour présente un arbre, quelques arbustes, un peu de gazon et un petit bassin, l'allée de garage est un désert.

Pourtant, dans cet environnement si peu propice, nous avons déjà observé 45 espèces d'oiseaux. Outre les moineaux, nous y avons vu des Merles d'Amérique, des Geais bleu, des Martinets ramoneurs, des Engoulevents d'Amérique, des Grands Hérons qui semblent aller et revenir du travail en suivant le boulevard Décarie, etc. et quelques exceptions comme un Troglodyte des forêts venu boire, quelques Grives, solitaires ou à dos olive, grattant entre les plantes.

Mais, nous ne voulons pas ici faire la liste de nos observations mais plutôt relater quelques événements qui se sont déroulés en ces lieux, événements que l'on pourrait qualifier, sans être trop anthropocentriques, de drames.

Au nombre des permanents de la cour, il y a une famille de Cardinaux rouge qui niche dans les arbustes coincés dans les clôtures. En juillet, notre voisine nous alerte qu'un petit oiseau semble en perte de vue dans le fond de l'allée de garage. Elle soupçonne que c'est un bébé Cardinal car elle a vu les parents très énervés. Elle a raison, c'est bien un jeune poussin qui, de toute évidence, est tombé du nid et a fini par tomber aussi dans l'allée de garage. Que faire avec lui! Si on le laisse là, un chat va venir le croquer rapidement. Nous décidons d'essayer de le sauver. Pendant qu'une

personne cherche à trouver le nid, une autre essaie de l'attraper délicatement, ce qui n'est pas facile. Finalement, on réussit à le placer dans une écharpe. Mais on ne trouve pas le nid. Alors, on en fabrique un, avec un pot de margarine dans lequel on place de la sphaigne. On fixe ce nid assez haut et creux dans un arbuste pour qu'il soit hors de portée des prédateurs. On transfère l'oisillon dans ce nid; d'où il ne tarde pas à s'échapper à nouveau pour aller se réfugier sous la terrasse où on l'entend piailler. On l'attend et à sa sortie, on le récupère pour le mettre dans un autre nid fabriqué mais plus creux que le précédent. Le bébé a été vu et entendu pendant quelques jours; les parents le visitaient. Puis, un jour on l'a retrouvé mort au pied de l'arbre. Il a eu droit à de belles funérailles.

Le deuxième événement survint un midi d'octobre. Du balcon nous observons un assez gros oiseau approcher, tourner et se percher sur le câble du téléphone. C'est un rapace, un Épervier brun; il a une prise dans ses serres, très certainement un Moineau domestique. Il est à notre hauteur, à quinze mètres tout au plus. Puis il se déplace et s'installe sur une branche de l'érable, encore plus près de nous. Nous avons pu ainsi le voir déguster sa proie en toute tranquillité, jetant de temps en temps un regard appuyé sur ces deux bipèdes qui l'observaient manger. On aurait pu prendre l'apéritif en sa compagnie.

Le troisième événement a eu lieu par une journée particulièrement chaude de printemps. Avec le soleil qui plombait, le fond de l'allée du garage était une vraie fournaise. Là, nous vîmes un petit oiseau sautiller et se cacher sous des pierres décoratives empilées là temporairement. Nous nous approchâmes pour identifier l'oiseau. Bientôt il sortit de sa cachette et sembla vouloir s'envoler vers le haut du mur fermant l'allée mais, de toute évidence, n'y parvenait pas et ses efforts restaient vains. C'était un beau mâle de Paruline triste certainement blessé. Au moment où nous nous sommes retirés pour laisser l'oiseau tranquille, celui-ci s'est mis à courir le long du mur; il a remonté toute l'allée et est parti à l'abri des plantes de notre plate-bande à l'avant de notre demeure. Nous ne l'avons plus revu; s'en est-il tiré? Avec tous les chats du voisinage, pas sûr ...

Ainsi donc, au cœur de Montréal, le quotidien recèle toutes sortes de réalités. Il faut garder l'œil ouvert ...



Photo : Alain Maire

Séjour ornithologique en Gaspésie

Texte et photos de FRANCINE ALLAIRE

Je songeais à louer un chalet en Gaspésie pour faire de l'ornithologie et j'ai acheté le guide des sites du club. Un livre très bien fait pour chaque région.

Puis j'ai eu l'information que le club organisait conjointement avec le centre communautaire de Douglstown un séjour ornithologique au début de juin. Un magnifique séjour, autant au point de vue de l'accueil de Lorraine Blais et des bénévoles du centre, qu'en ornithologie.

Un total de 111 espèces et 5 primecoches au Québec pour moi : la Mésange à tête brune, la Paruline triste, le Plongeon catmarin, le Guillemot marmette et le Moucherolle à ventre jaune. Les

guides connaissaient très bien les sites, le très beau parc Forillon, le cap Bon-Ami, la Barachois et l'île Bonaventure.

L'organisation du séjour est impeccable et les repas tous excellents dont un souper de homard. Que de beaux souvenirs, voir 40 Arlequins plongeurs et la belle journée sur les sentiers de l'île Bonaventure.

Bien sûr la Gaspésie c'est loin, mais comme on dit ça vaut le détour !

Il y aura un séjour en 2013 du 30 mai au 3 juin. Vous pouvez voir sur le site sejouornithogaspesie.com/ le compte rendu de 2012.



TARIFICATION PUBLICITAIRE Bio-Nouvelles

Format carte d'affaires

membre individuel	5 \$/n° 20 \$/vol.*
membre institutionnel (entreprise)	8 \$/n° 32 \$/vol.
non-membre individuel	20 \$/n° 80 \$/vol.
non-membre institutionnel	30 \$/n° 120 \$/vol.

Format un quart à une demie page

pour tous 50 \$/n°

Pleine page

pour tous 100 \$/n°

* Un volume correspond à quatre numéros.

ÉVÉNEMENT

NOTRE CONFÉRENCE DE L'HIVER

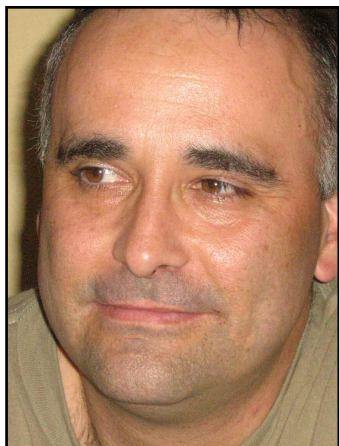
QUI MANGE LES OISEAUX ?

AVEC DENIS HENRI

mercredi 27 février 2013, 19 h 30

Présentation de la conférence

Lorsque l'on observe un oiseau ou un groupe d'oiseaux, il s'en dégage des « effluves » de liberté et d'insouciance sans égal. Mais derrière ces apparences trompeuses, se cache une réalité tout à fait implacable : celle d'être capturé et dévoré à tout moment et en toute saison ! Cette lutte pour la survie débute dès la ponte de l'œuf et se poursuit jusqu'à la mort de l'oiseau. Quels sont donc ces prédateurs qui guettent et menacent la vie des oiseaux du Québec ? Cette présentation aura réponse à cette question. Attendez-vous d'être surpris !!!



Biographie du conférencier

Diplômé du Collège de Sherbrooke en technique d'aménagement de la faune (1983 à 1986), Denis Henri a entrepris sa carrière professionnelle comme animateur dans une base de plein air à Bromont (1986 à 1988). Il a ensuite travaillé comme naturaliste-interprète pendant trois ans au Centre de la nature du mont Saint-Hilaire (1988 à 1991). À la suite de l'abolition du programme éducatif de cette institution, il a été le cofondateur d'une entreprise sans but lucratif toujours active et qui porte le nom de MÉSANGE. Il y a travaillé comme naturaliste pendant cinq ans, jusqu'à ce qu'il soit engagé par le ministère de l'Environnement et de la Faune comme naturaliste-interprète, fonction rebaptisée garde-parc technicien du milieu naturel, dans le réseau des parcs québécois, principalement au parc national de la Yamaska, au parc national des Îles-de-Boucherville et au parc national du Mont-Saint-Bruno. Ornithologue de naissance, technicien de formation et naturaliste dans l'âme, il espère vous transmettre une bricole de sa passion pour cette nature qu'il ne cesse de découvrir et qui est, dans sa vie, une incessante source d'émerveillement !



Photo : Richard Dumoulin / CCDMD (détail)

Faucon émerillon

LES CONFÉRENCES ONT LIEU À 19 H 30 PRÉCISES

au Centre de loisirs communautaires Lajeunesse

7378, rue Lajeunesse, salle 212 (2^e étage)

Métro Jean-Talon (sortie tour Jean-Talon)

Stationnement gratuit à l'arrière du centre (sur Berri, au coin de Faillon)

PRIX D'ENTRÉE :

Gratuit pour les membres ; 5 \$ pour les non-membres ; gratuit pour les enfants de 17 ans et moins.

Infos : Annie Tellier, 514-274-1171

CALENDRIER

12 ou 13 janvier (samedi ou dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Sortie aux hiboux

La sortie se tiendra le samedi ou dimanche, selon la météo la plus favorable. Contacter la responsable de la sortie, qui vous fera part du point de rencontre par la même occasion.

Nous irons au parc des îles de Boucherville et dans les champs de Varennes à la recherche de chouettes et de notre hibou blanc.



Francine Allaire
514 279-8073
barresalaires@hotmail.com

26 ou 27 janvier (samedi ou dimanche)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

À la recherche de nos oiseaux d'hiver

La sortie se tiendra le samedi ou dimanche, selon la météo la plus favorable. Contacter la responsable de la sortie, qui vous fera part du point de rencontre par la même occasion.

La destination sera choisie selon les observations du moment. Une région possible est Saint-Lazare. Alouettes, plectrophanes et durbecs au menu.



Francine Allaire
514 279-8073
barresalaires@hotmail.com

RÈGLES ET REMARQUES

- Sauf avis contraire, il n'est pas nécessaire de réserver. Un responsable vous attend au point de rendez-vous et à l'heure indiqués dans le *Bio-Nouvelles*. Attention, le déroulement des sorties est dicté par l'actualité ornithologique régionale. Les parcours ne sont donc pas immuables. Alors, la meilleure façon de se joindre à une sortie reste de se présenter au lieu de rendez-vous indiqué dans le calendrier. **Il est à noter toutefois que les sorties pourront désormais être annulée en cas de mauvais temps.** Vérifiez auprès du responsable en cas de doute.
- Sauf avis contraire, nos activités sont ouvertes à tous. Cependant, pour les sorties d'une demie à une journée, **les non-membres doivent payer des frais de participation de 5 \$.**
- Le transport pour les sorties se fait par covoiturage. Les membres avec voiture s'engagent à transporter, pendant toute la durée de la sortie, un ou plusieurs membres à pied et également à les ramener au lieu de rendez-vous ou à un autre endroit convenu avec le ou les passagers.
- La SBM souscrit au code de déontologie du Regroupement QuébecOiseaux en matière de respect de l'environnement et de ses habitants. La SBM étend les énoncés de ce code à toutes ses autres activités de terrain non ornithologiques.

NOTRE POLITIQUE CONCERNANT LE COVOITURAGE

En voici les termes:

- Les premiers 100 km sont facturés 0,12\$/km par personne;
- Après les premiers 100 km, c'est 0,07\$/km par personne;

Les moniteurs seront là pour vous informer de cette politique de covoiturage à chaque début d'excursion. Merci de votre collaboration et bonnes sorties printanières!

L'équipe du COSBM

! SORTIES SURPRISES !

PLUSIEURS DE VOS GUIDES SERONT EN VOYAGE CET HIVER.
IL EST DIFFICILE DANS CES CONDITIONS D'ORGANISER BEAUCOUP DE SORTIES.
MAIS SURVEILLEZ LE SITE DE LA SBM POUR D'AUTRES SORTIES POSSIBLES :

sbm.quebecoiseaux.org

Joyeuses Fêtes à tous!

16 février (samedi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

À la recherche du harfang

Nous visiterons la région de Mirabel à la recherche de Harfangs des neiges et autres oiseaux d'hiver.

Rendez-vous à **9h** à la station de **métro Crémazie** (sous la Métropolitaine)

Veuillez SVP confirmer votre présence afin d'organiser le covoiturage.

Prévoir des frais de covoiturage d'environ 10 \$. Collation suggérée.

En cas de météo défavorable, veuillez vérifier auprès du responsable de la sortie.



Franklin Baril
514-642-5470
franklinbaril@videotron.ca

23 février (samedi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Jardin botanique

Les conifères adultes et les postes d'alimentation du jardin botanique attirent de nombreux oiseaux.

Rendez-vous à **9h**, en face de la **Maison de l'Arbre** du jardin botanique de Montréal (boul. Rosemont).

Sortie en avant-midi seulement. Prévoir une collation.



Luc Laberge
450-622-7419
luc.laberge@videotron.ca

27 février (mercredi)



**CONFÉRENCE
SBM**

Qui mange les oiseaux ?

Lorsque l'on observe un oiseau ou un groupe d'oiseaux, il s'en dégage des « effluves » de liberté et d'insouciance. Mais derrière ces apparences trompeuses, se cache une réalité tout à fait implacable: celle d'être capturé et dévoré à tout moment et en toute saison! Cette lutte pour la survie débute dès la ponte de l'œuf et se poursuit jusqu'à la mort de l'oiseau. Quels sont donc ces prédateurs qui guettent et menacent la vie des oiseaux du Québec? Cette présentation aura réponse à cette question.

À **19 h 30**, au **Centre de loisirs communautaires Lajeunesse**. Voir tous les détails en **page 18** de ce numéro du **Bio-Nouvelles**.

7 mars (jeudi)



**BIO-NOUVELLES
DATE DE TOMBÉE**

Réception finale du matériel :

- Articles
- Photos
- Annonces de sorties et conférences
- Publicités

À tous ceux et celles qui souhaitent contribuer au *Bio-Nouvelles*, veuillez me faire parvenir vos textes, photos, annonces ou autre matériel pour le prochain numéro du *Bio-Nouvelles*.

Vous avez jusqu'au **jeudi 7 mars** pour le faire.



Hugues Brunoni
819-693-2991
hugues.brunoni@cgocable.ca



Perdrix grise

Photo : Alain Maire

23 mars (samedi)



**SORTIE
ORNITHOLOGIQUE**

Parc Angrignon

Venez célébrer l'arrivée du printemps au parc Angrignon. La douzaine d'observateurs présents lors de la sortie du 10 novembre dernier ont eu le bonheur d'observer, entre autres, le Petit-duc maculé et un couple de Gros-becs errants. Que verrons-nous cette fois-ci? L'Épervier de Cooper sera-t-il de retour? Les sentiers peuvent être enneigés ou boueux. Chaussez-vous correctement. Le rendez-vous est à la sortie du **métro Angrignon** à **9h**. Sortie en avant-midi seulement.



Lucie Chartrand
514-368-7335 (de 18 à 20 h)
chartrand_lucie@videotron.ca

7 avril (dimanche)



CABANE À SUCRE

Les Fendilles sucrées (Saint-Esprit)

Cette cabane est une entreprise familiale d'une capacité de 70 personnes et est située dans un petit coin de nature intact. Nous irons pour le dîner.

Inscription du 14 au 28 février par téléphone à Monique Hénaut au 514-484-6146.

Coût: environ **20\$**; places limitées à 30 personnes.

Votre réservation sera valide à la réception de votre chèque. Aucun remboursement après le 21 mars. Covoiturage possible.

En après-midi possibilité de se rendre à Saint-Barthélemy; c'est la période de rassemblement des oies et canards.



Monique Hénaut
(514) 484-6146
mhenaut@aei.ca




PETITES ANNONCES

Un service de petites annonces est offert gratuitement aux membres en règle de la SBM.

Les annonces doivent être limitées à des objets reliés à l'observation ou à l'étude de la nature (par exemple: télescopes, microscopes, appareils photographiques, mangeoires, nichoirs, certains articles pour les activités de plein air, etc.). Les non-membres peuvent également profiter de ce service contre une contribution de 5\$ par annonce. Chaque annonce ne paraît qu'une fois, sauf avis contraire.

Envoyez votre texte par courrier, courriel ou télécopieur.

N'oubliez pas de tenir compte de la date de tombée du *Bio-Nouvelles* (voir en page 2) pour la publication de votre annonce. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce non conforme à nos critères.

La SBM a besoin de vos dons!

La SBM est enregistrée comme organisme de bienfaisance. En faisant un don à la société, vous êtes en mesure de récupérer un crédit d'au moins 35% sur votre déclaration de revenu. Un reçu vous sera envoyé avec votre bulletin *Bio-Nouvelles* à la fin de l'année. Vos dons seront très appréciés. La SBM ne reçoit aucune subvention et fonctionne grâce aux cotisations et aux dons de ses membres. Merci pour votre générosité!

NOTRE CONFÉRENCE DE L'HIVER



Photo: Alain Maire

QUI MANGE LES OISEAUX ?

avec **DENIS HENRI**

mercredi 27 février 2013

19 h 30

(voir en **page 20** de ce numéro)

**SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE
DE MONTRÉAL**
Une Passion Nature



SBM

Voyage ornithologique

accompagné par
Luc Laberge



CAPE MAY
du 4 au 11 mai 2013

**VOYAGES
CULTURELS
PLUS**

3702, RUE ST-HUBERT,
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 4A2
TÉLÉPHONE : 514-288-0357
TÉLÉCOPIEUR : 514-842-4139
www.voyagesculturelsplus.ca
culturelsplus@videotron.ca

PERMIS DU QUÉBEC